

Sortie botanique et ornithologique avec Christian Conrad au Bois de la Paderne (Apifera) le 27 mars 2011 (AJT)



On démarre fort sur le parking près du bois par une exploration de la cagette d'un membre AJT qui a ramené des herbes de son jardin. Après ¼ d'heure on sait tout sur les géraniums qui sont signe d'une très bonne terre, riche et légère, des laitues, et de beaucoup d'autres herbacées peuplant nos jardins (voir le compte rendu de la semaine dernière sur les plantes comestibles avec

Bettina).

On entre ensuite dans l'ancien domaine du château de la Paderne avec de beaux restes de murs et portes. On verra plus tard deux magnifiques puits en brique.



Quelques plantes que j'ai retenues :

Le tamier sauvage ou asperge sauvage ou 'respouchou' : longue tige avec la fin ressemblant à une asperge. Le bout est comestible et très prisé des amateurs de plantes comestibles : les nombreux tamiers étêtés en témoignent ! Gout amer mais on en ferait bien un plat ! On l'appelle aussi 'l'herbe aux femmes battues' : on faisait disparaître les bleus en les frottant avec les rhizomes de respouchou (ce qui permettait certainement de battre sa femme plus souvent).



L'alliaire borde le chemin

Aubépine : Les pies Grièches s'en servent de garde manger en empalant leurs proies sur les épines, mouches, lézards et autres !



Le lierre est bénéfique : contrairement aux croyances il ne tue pas les arbres mais vit plus longtemps qu'eux : il peut vivre 500 à 100 ans ! C'est pour cela qu'on le voit parfois sur des arbres morts avant lui. Il s'accroche sans parasiter l'arbre. Il faut seulement le maîtriser. Il empêche les maladies des arbres, fleurit tard dans la saison et est donc très utile aux abeilles qui manquent de pollen en fin d'année. Il abrite toute une microfaune : araignées et autres. Un mot sur la téla-toxicité évoquée par Christian: les arbres savent se défendre et libèrent des toxines contre leurs prédateurs pour les empêcher de s'installer autour d'eux: encore un sujet passionnant !

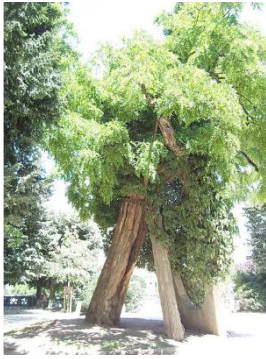
En haut du bois on trouve de beaux arums d'Italie dont Christian nous décrit une spathe : la fleur mâle et la fleur femelle sont sur la même tige ou spathe avec le mâle au-dessus et une corolle ou porte entre les deux. Les insectes descendent de la fleur mâle vers la fleur femelle et sont bloqués par la porte tant que les ovules ne sont pas fécondés !

Toute la plante est toxique. Sauf pour les sangliers qui mangent les rhizomes.

Photo : Arum avec fleur de pissenlit



On apprend que chaque plante a environ 150 éléments actifs. Quand on coupe une plante, elle émet un de ces éléments pour alerter les autres !



Robinier ou faux acacia (très mellifère) : il a été introduit en France en 1600 par Jean Robin, botaniste du roi Henri IV.
Photo Du Robinier planté en 1601 à Paris
On en verra de plus petits sur le chemin !

Le bois contient aussi beaucoup de pins parasols.



La Cardamine hirsute :

C'est le cresson sauvage qui a effectivement un très bon goût de cresson (photoWikipedia à défaut d'une autre). On peut voir de petites tiges avec des feuilles blanches au milieu des feuilles de cresson à plat près du sol.

Histoire de parfums : pourquoi les plantes émettent-elles un parfum seulement à des heures précises ? Parce que c'est leur où leur insecte pollinisateur est disponible, elles émettent donc des phéromones à ce moment précis ! Voir par exemple le cas des orchidées, de la dame de 11 heures.



Ornithogalum (péfidalum (?)) : la dame de 11 heures aux belles fleurs blanches parsème notre parcours.

Drave de printemps : ex famille des crucifères, maintenant dans les brassicacées. C'est une petite plante couvrante avec de petites fleurs blanches. Quand on en voit couvrir un terrain c'est qu'on ne peut plus rien faire de la terre ! Elle est de la même famille que la moutarde ou la Cardamine.

On aperçoit aussi beaucoup de plantes 'échappées de jardin' en bordure du bois, restes du jardin du domaine.

On termine par la visite des deux puits situés à des niveaux très différents, le plus haut contenant bizarrement le plus d'eau ! Ce sont de véritables ouvrages d'art en brique, le plus bas ayant une section elliptique et descendant à environ 20 mètres !





A cause du bruit généré par notre groupe on n'aura pas vu beaucoup d'oiseaux (sauf quelques palombes). Mais on en a entendus quelques uns et vu notamment des nichoirs à chauve-souris peu naturels mais utiles aliaire pour les protéger.

Autres plantes dont je ne me rappelle plus le nom :



Merci à Christian et Dominique pour cette agréable et instructive après-midi !